

rencontre

► UN TEMPS POUR comprendre



Haut fonctionnaire, ancien commissaire au Plan, **Jean-Baptiste de Foucauld a fondé l'association Solidarités nouvelles face au chômage (1)**, pour recréer du lien social en accompagnant des demandeurs d'emploi. Un sujet qui a fait irruption dans la campagne présidentielle.

Jean-Baptiste de Foucauld

« Les chômeurs ne sont pas responsables du chômage »

PAR GWÉNOLA DE COUTARD
PHOTOS MAGALI DELPORTE

Si on écoute certains débats électoraux, il faudrait réformer la formation professionnelle pour encourager l'emploi ?

CERTAINEMENT, c'est pour quoi je me réjouis qu'un rapport vienne d'être confié à Gérard Larcher (*sénateur UMP, NDLR*) sur ce sujet. Quant aux 30 milliards d'euros consacrés chaque année à la formation professionnelle, seuls 12,5 % sont alloués à la formation des chômeurs. Il faudrait au moins doubler ce montant. Enfin, 10 % des chômeurs sont en formation, alors qu'ils sont bien plus nombreux à en souhaiter.

Et obliger les chômeurs, en contrepartie de leurs indemnités, à suivre une formation qualifiante ?

LA FORMATION PROFESSIONNELLE est un droit, d'ailleurs mal assuré, parfois une nécessité.

En faire une obligation systématique me paraît excessif et difficilement applicable.

Selon Nicolas Sarkozy, les chômeurs seraient aussi obligés, une fois leur formation achevée, d'accepter la première offre d'emploi qui se présente dans leur secteur...

ENCORE FAUDRAIT-IL que ces offres existent ! On parle de 500 000 offres ne trouvant pas preneur, dans les domaines de la métallurgie, du bâtiment ou de l'hôtellerie-restauration. Si ce chiffre est exact, il est de toute manière inférieur à l'ampleur du problème.

L'indemnisation du chômage entretient-elle une forme d'assistanat ?

CE N'EST PAS UNE ALLOCATION PASSIVE, elle est assortie d'une obligation de rechercher activement un emploi. Tous les moyens juridiques existent pour qu'elle soit toujours orientée vers ce but. Les dérives vers l'assistanat s'expliquent par le découragement progressif qu'entraînent le chômage de longue durée et le suivi insuffisant des demandeurs par le dispositif Pôle emploi. ◻



“Lorsqu'ils licencient, les dirigeants devraient diminuer leurs propres salaires

► Je trouve assez cynique que, au lieu de mettre notre service public en capacité de remplir ses devoirs, on accroisse les obligations pesant sur les chômeurs !

Pourquoi le dispositif Pôle emploi n'est-il pas en mesure de suivre correctement les chômeurs ?

PARCE QU'IL MANQUE D'EFFECTIFS ! Un conseiller de Pôle emploi a plus de 110 personnes à suivre. Le suivi mensuel personnalisé ne commence qu'au quatrième mois, puis diminue fortement. C'est l'inverse qui devrait se produire : plus le chômage dure, plus les personnes doivent être épaulées. Les chômeurs ne sont pas responsables du chômage. L'accompagnement est essentiel. La contradiction est flagrante entre

Jean-Baptiste de Foucauld reçoit notre journaliste, Gwénola de Coutard, dans son bureau. Avec conviction, l'ancien commissaire au Plan mise sur la construction d'une société plus juste et solidaire pour sortir de la crise.

En aparté

L'austérité du personnage n'est qu'une façade. Très vite, les remarques pleines d'humour de mon interlocuteur éclairent son visage. Le bureau de Jean-Baptiste de Foucauld est à son image. Il ne s'encombre pas de coquetteries : des bibliothèques bien remplies, une large table

en bois, quelques fauteuils... dressent le décor. La voix fluette mais le verbe précis, le haut fonctionnaire se prête au jeu de l'interview, avec le désir constant de s'effacer devant la cause qu'il porte depuis plus de vingt ans : la construction d'une société plus juste et solidaire.

les fortes et justes intentions proclamées en début de mandat par le président de la République, et les moyens mis en œuvre, notamment pour cette réforme emblématique qu'était la fusion Assedic-ANPE.

La gauche vous semble-t-elle porter des propositions intéressantes sur l'emploi ?

L'IDÉE DU CONTRAT DE GÉNÉRATION, par lequel un jeune embauché serait formé par un senior de son entreprise, me paraît bonne. Reste à savoir comment la mettre en place. Quant aux 150 000 « emplois d'avenir » promis par le candidat à la présidentielle François Hollande, il faudra qu'ils se pérennisent.

Modèle allemand, modèle suédois... Pour penser l'emploi, on regarde souvent à l'étranger. Comment créer un modèle français ?

POUR SORTIR de la pensée-solution, revoyons la méthode : plutôt qu'un référendum, organisons un Grenelle de l'emploi. À gauche, comme à droite, on rêve de « la » mesure qui résoudra le chômage. C'est une illusion : le problème est complexe, il faut faire dialoguer les ministères, les syndicats, les acteurs de terrain et les associations de chômeurs. C'est l'une des idées fortes du Pacte civique (2), dont je suis l'un des porte-parole.

Quelles sont vos propositions ?

CRÉONS DE L'INTÉRÊT pour l'emploi. Incitons les partenaires sociaux à négocier, dans les branches et les entreprises, des accords de défense et de promotion de l'emploi. En cas d'accord, un bonus serait attribué sous forme d'allègement de charges sociales. Et, en cas d'échec, un malus. Incitons les entreprises à embaucher des chômeurs de longue durée : celles qui ne



respecteraient pas cet engagement seraient soumises à une taxe. Lorsqu'ils licencient, les dirigeants d'entreprise devraient diminuer leurs propres salaires et leurs bonus. Enfin, les fonctionnaires devraient cotiser comme les autres à l'assurance-chômage afin d'accroître les ressources du service public de l'emploi.

« L'abondance frugale » (3) que vous prônez est-elle également une réponse au chômage ?

OUI. L'abondance frugale consiste à mettre un filtre entre l'essentiel et le superflu, réduire nos désirs exagérés pour retrouver la solidarité. C'est une réponse aux crises que traverse notre société. Le mal-être vient, entre autres, du déséquilibre entre les trois temps dont nous avons besoin : le temps productif, pour subvenir à nos besoins matériels ; le temps relationnel, pour nos besoins affectifs ; et le temps spirituel, pour grandir en tant que personne. Certains – pas uniquement des femmes – souhaiteraient travailler à temps partiel. À l'inverse, d'autres vivent mal un temps partiel subi. Un droit au travail « à temps choisi » serait une occasion de création d'emplois et d'épanouissement pour tous.

Vous avez créé, il y a vingt-six ans, Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), et soutenez aujourd'hui le Pacte civique. Qu'est-ce qui anime votre engagement ?

AL'ORIGINE, il y a une démarche de foi. J'ai beaucoup douté à mon adolescence, puis, grâce à des lectures, j'ai trouvé une assise. Plus tard, dans les années 1970, avec quelques amis, nous avons fondé un groupe de réflexion spirituelle autour de la politique. Jacques Delors, puis le P. Wresinski, fondateur du mouvement ATD Quart Monde, m'ont convaincu de passer à l'action. Aujourd'hui, je suis aussi porté par de

Biographie

1943 : naissance à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

1985 : fonde l'association Solidarités nouvelles face au chômage.

1992-1995 : commissaire au Plan.

1993 : Inspecteur général des finances. Il fonde Démocratie et spiritualité, une association de réflexion politique.

Depuis 2011 : anime le Pacte civique, un collectif qui propose des pistes pour rénover la démocratie.

belles réussites ; par exemple celle d'une jeune fille qui travaillait au supermarché juste en bas de chez moi. Étudiante en master, elle n'avait plus de bourse et peinait à trouver du travail. Deux personnes de SNC l'ont rencontrée régulièrement pendant deux ans pour la soutenir moralement, l'aider dans ses démarches, financer un emploi temporaire dans une structure d'insertion. Elle a pu suivre une formation, tenter de nouvelles expériences professionnelles... Et elle vient d'être embauchée en CDI dans le secteur social, ce qu'elle souhaitait.

Quelle citation de l'Évangile vous inspire la crise ?

LE DIALOGUE qui précède la parabole du bon Samaritain, dans l'Évangile de Luc (10, 25-37), est une question brûlante : « Qui est mon prochain ? »

Que pensez-vous de l'engagement des chrétiens en politique aujourd'hui ?

ILS SONT MOINS PRÉSENTS en tant que tels, plus fondus dans la masse. Quelle relève pour les grands « chrétiens de gauche » des années 1980 et 1990 ? Le texte des évêques *Grandir dans la crise* (4) devrait inspirer les chrétiens en politique, de quelque bord qu'ils soient. Et surtout, l'Évangile, par son exigence radicale et sa compréhension des limites humaines, reste une formidable source d'inspiration, à l'écart des solutions toutes faites.

Quel lien voyez-vous entre spiritualité et politique ?

JE SUIS CONVAINCU qu'il y a, dans les moments de crise, trois réponses possibles : la violence, la technique et la spiritualité active. Je déplore que la seule réponse au chômage soit d'ordre technique. Je crois, au contraire, qu'il faut s'engager, innover et partager. J'aime comparer la France à son équipe de foot : elle est capable du meilleur comme du pire... mais elle a de belles ressources. Aujourd'hui, qui sera notre Aimé Jacquet, qui nous fera gagner en jouant collectif ? ●

(1) Pour en savoir plus www.snc.asso.fr

(2) Lancé en mai 2011, le Pacte civique propose 32 engagements à tous les citoyens. Lire du Collectif Pacte civique, Penser, agir, vivre autrement en démocratie, Éd. Chronique sociale, 2012, et www.pacte-civique.org

(3) L'abondance frugale, de Jean-Baptiste de Foucauld, Éd. Odile Jacob, 2010.

(4) Grandir dans la crise, de la Conférence des évêques de France, Éd. Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2011.